

Avec des mots d'auteurs....chanteurs

J'aimerais écrire que je t'offrirais des perles de pluie
venues de pays où il ne pleut pas.
Que l'eau a l'odeur, l'odeur d'une eau de vie,
Que je t'aimerais à en perdre la raison.

Qu'on était bien tous les deux, tu t'en rappelles, toi et moi,
rien d'autre au milieu de l'essentiel,
Que j'pourrais traverser la mer à la nage pour un seul de tes baisers,
Accrocher un hamac à deux nuages que le vent puisse te bercer.

Qu'au rendez-vous de l'amour, tout mon temps t'appartient et pour toujours.

J'aimerais te dire que notre fille a vingt ans, que le temps passe vite
Qu'il ne suffirait de presque rien,
pour que l'on se souvienne des jours heureux où nous étions amis,
qu'en ce temps-là, la vie était plus belle...

Oh, bien sûr, avec le temps, avec le temps, tout s'en va.

Bien sûr, nous eûmes des orages,
mais mon amour, mon doux, mon tendre, mon merveilleux amour,
de l'aube clair jusqu'à la fin des jours,
Je t'aime encore tu sais, je t'aime...
Ne me quitte pas, ne me quitte pas, ne me quitte pas...
Que serais-je sans toi ?

J'aimerais dire aux enfants qui pleurent,
qu'ils ne sauront jamais ni compter les heures, ni le temps qu'il fait.
J'aimerais dire à ce frère que je n'ai jamais eu
que nous aurions fait l'école buissonnière,
nous nous serions baignés dans l'eau de la claire fontaine
et que nous aurions fait des ronds dans l'eau.

Et à toi Jeff, non tu n'es pas seul.
Je sais qu'elle ne sort plus de ta mémoire,
Qu'elle danse derrière les brouillards,
Moi j'ai vécu la même histoire,
depuis je compte les jours
Non Jeff tu n'es pas tout seul.

Même sans avoir rien, nous aurons dans nos mains le monde entier.

C'est l'amour qui nous a quittés,
c'est lui qui a osé faire ses valises
Que toi, bonheur, tu aimes repartir à peine à l'amarre.
Pourquoi les gens qui s'aiment sont-ils toujours les mêmes ?

A vous, j'aimerais dire
Si le bonheur frappe à la porte, allez-y
Si le bonheur frappe à la porte, allez-y
Ne dites pas « demain peut-être »
Nous ouvrirons peut-être
Demain il pourrait disparaître...Allez-y.

Oui, j'avoue avoir emprunté ces mots,
j'ai été emporté par la foule,
j'ai même ouvert la cage aux oiseaux

Mais non, je n'ai pas volé l'orange...l'orange du marchand.
J'ai oublié d'oublier.
J'ai oublié que je suis blanc de peau
Quand on veut chanter l'espoir
Quel manque de pot.

Oui j'ai volé ces mots
Alors
Dansez sur moi, dansez sur moi, dansez sur moi
Enterrez-moi au cimetière des éléphants
Ceux qui ont les yeux couleur menthe à l'eau.
Moi, je quitterai ce monde heureux
C'est extra, c'est extra, c'est extra, c'est extra !
Que c'est beau la vie !

André Fostier

Mots d'emprunt auprès de Francis Cabrel, Edith Piaf, Gilbert Bécaud, Geroges Brassens, Jacques Brel, Jean Ferrat, Léo Ferré, Michel Jonasz, Maxime Leforestier, Michel Legrand, Yves Montand, Eddy Mitchell, Claude Nougaro, Pierre Perret, Serge Reggiani, William Sheller....